

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La Fiera del libro per ragazzi

Sylvie Gamache

Volume 13, numéro 2, automne 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13190ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gamache, S. (1990). *La Fiera del libro per ragazzi*. *Lurelu*, 13(2), 16–17.

La Fiera del libro per ragazzi

par Sylvie Gamache

Chaque printemps, depuis plus de dix ans, des éditeurs, des auteurs, des illustrateurs et des professionnels du livre concernés par l'édition jeunesse se rendent en Italie pour un rendez-vous des plus importants : *La Fiera del libro per ragazzi di Bologna* (La Foire du livre pour la jeunesse de Bologne). Durant ces quatre jours d'avril, ils participent à un événement qui leur permettra de prendre contact avec d'autres professionnels du livre qui comme eux désirent voir leurs produits circuler en pays étranger. On y discutera traduction, vente de droits, co-édition, distribution, projets et promotion. Ils tenteront d'établir des ententes premières ou finales, ils exposeront leurs livres, ils présenteront leur porte-folio, ils déposeront des manuscrits. Rarement les premiers contacts viendront finaliser une entente, il faudra se revoir, recommuniquer, réfléchir. Tous ceux qui ont vécu l'expérience des foires commerciales le savent : se tailler une place au niveau international requiert une présence régulière et récurrente ainsi que le maintien des contacts tout au long de l'année.

Quelques chiffres

La Foire du livre de Bologne est une foire commerciale où le grand public en général n'est pas admis ; tout est organisé en fonction des gens dont le métier tourne autour du livre. Durant quatre jours, on enregistre pourtant des milliers d'entrées, des visiteurs venus des quatre coins du globe pour discuter édition jeunesse. Le site de cette manifestation culturelle et commerciale est immense : six grands pavillons regroupant plus de 1200 éditeurs représentant une soixantaine de pays. On y retrouve donc des milliers de livres exposés en toute langue. Plusieurs éditeurs se regroupent sous des stands collectifs, c'est la situation du Québec entre autres. Un personnel est à l'accueil de chaque stand, il dirige les visiteurs et fixe les rendez-vous qui se tiendront souvent dans des espaces prévus à cette fin. Ne cherchez pas le fond complet d'un éditeur, car, selon ses objectifs précis, il exposera tels ou tels livres, une collection plutôt qu'une autre. Quantité de matériel promotionnel est produit particulièrement pour cette foire (catalogues, affichettes, cartes de visite...); on y retrouve les coordonnées nécessaires comme les droits déjà vendus ou disponibles, formats des livres, projets en cours, titres à paraître...

Les Québécois à Bologne

Les Québécois sont maintenant vraiment visibles à ce rendez-vous. Pour avoir été de l'équipe de représentation depuis 1986, je



Illustration: Daniel Sylvestre

peux assurer qu'ils ont pris leur place dans cette vaste foire et que les éditeurs étrangers savent de plus en plus ce que font les Québécois, ce qu'est la force et l'originalité de leurs produits, et la spécificité de notre édition. Il n'est plus rare d'accueillir un visiteur au stand Québec, qui demande par exemple de voir les nouveautés de tel éditeur, les titres d'un auteur précis, de rencontrer Monsieur ou Madame X représentant sa maison d'édition. À l'accueil, au stand, on ne chôme pas ! C'est signe de l'intérêt grandissant des étrangers pour notre production.

Les éditeurs québécois sont regroupés dans un stand collectif qui, chaque année, prend de l'expansion : d'un espace-kiosque en 1985, on est passé à quatre espaces-kiosque en 1990. Ce stand est coordonné

par Communication-Jeunesse, qui reçoit du Comité des foires et de l'Association des éditeurs le mandat d'organiser la présence des Québécois à Bologne. On y inscrit les intéressés, on voit à diffuser les informations préfoire, on y organise, avec l'aide de la Délégation du Québec à Rome, une réception au stand même. On produit aussi des outils de promotion (catalogues, listes, affiches...) et, durant toute la foire, des personnes représentant l'organisme verront à accueillir et diriger les visiteurs. On cherche à créer dans ce stand une atmosphère chaleureuse où le professionnalisme s'allie avec la sympathie pour un accueil personnalisé et démontrant l'ouverture du Québec sur les marchés étrangers. Au dire des nombreux visiteurs, cet objectif est réussi ! Nous pou-

vons être fiers de notre présence à la Foire de Bologne.

Bologne 1990

En 1990, 25 personnes s'affairaient au stand du Québec. Un collectif dynamique, dont faisaient partie 12 éditeurs, sept illustrateurs ou auteurs, une libraire, une représentante de l'Association des éditeurs, un distributeur, une conseillère en littérature de jeunesse et deux représentantes de Communication-Jeunesse. Chacun pouvait trouver dans cet espace partagé un endroit retiré pour faire certaines rencontres (salons fermés), une table de travail pour discuter de projets avec ses interlocuteurs. Durant quatre jours consécutifs, ils allaient, entre autres, y rencontrer des Allemands, des Grecs, des Italiens, des Yougoslaves. De quoi bien sûr à devenir quelquefois étourdis, mais aussi très stimulés et encouragés à poursuivre l'expérience de ces négociations.

Parce que la présence du Québec est régulière depuis plus de dix ans, parce que d'année en année de nouveaux éditeurs s'ajoutent à la liste des participants, parce que plusieurs d'entre eux participent aussi à d'autres foires du livre (celle de Francfort, par exemple), parce que les efforts sont multipliés chez certains pour maintenir des contacts avec l'édition étrangère, et, bien sûr, parce que les éditeurs québécois proposent de plus en plus des produits variés de grande qualité (romans, livres-jeux, périodiques, albums, théâtre...). Le Québec fait

bonne figure et les éditeurs étrangers commentent vraiment à savoir ce qu'ils peuvent trouver à ce stand.

L'année 1990 fut particulièrement excitante pour ses participants Québécois. Le Canada était cette année à l'honneur avec sa grande exposition d'illustrations *Canada à Bologne*. Organisée conjointement avec le Québec, cette exposition regroupait une centaine d'œuvres dont 46 d'illustrateurs québécois. Une vaste salle où les visiteurs étaient à même de constater la richesse et la modernité de nos illustrations de livres pour enfants. Une réception donnée pour quatre cents personnes lors de l'ouverture de cette exposition allait favoriser les contacts entre nos créateurs présents, nos éditeurs et le milieu international de l'édition. Un événement promotionnel qui assurait une visibilité plus grande à notre édition.

Les résultats

On ne conclut pas nécessairement des ententes à Bologne: on les amorce, on les poursuit et, quelquefois, on les finalise. Même si notre littérature pour la jeunesse n'a pas une longue tradition (souvenons-nous du petit nombre de titres parus dans les débuts 1970) nos livres commencent à circuler à l'étranger. Sans lister tous les titres disponibles sur les marchés internationaux, il faut savoir que nos livres amorcent leur présence ailleurs. Roger Paré avec son *Alphabet* (éd. La Courte Échelle) est traduit en allemand et en anglais, *Le Record de Philibert*

Dupont, La Machine à beauté et Le Dernier des raisins (éd. Québec/Amérique) existent en version espagnole et catalane. Les livres-jeux de Darcia Labrosse et de Marie-Francine Hébert, *Venir au monde* et *Vive mon corps* (éd. La Courte Échelle), sont maintenant entre les mains des jeunes Italiens, tout comme *Le Mot de passe* de Jasmine Dubé (éd. Pierre Tisseyre) et les trois volumes en sexualité illustrés par Gilles Tibo (éd. de l'Homme). Les *Mimi Paul et Chabichou* (éd. Mondia), qui initient nos enfants à la lecture, serviront aussi aux jeunes américains dans leur apprentissage. Plusieurs romans des éditions Paulines circuleront prochainement sur les marchés belges. Et, bientôt, apprendrons-nous peut-être que: la série *Caillou* des éditions Chouette comme les livres-jeux des éditions Michel Quintin, les albums et les romans des Éditions Boréal, le théâtre de Leméac ou les romans de chez Fides existent dans des versions danoise, allemande, espagnole. Pourquoi pas? D'ailleurs, 12 romans de La Courte Échelle sont actuellement sous presse en version chinoise! Évidemment, beaucoup de travail pour tous, des contacts à raffermir. Mais il nous est permis de croire que des succès commerciaux d'ici peuvent le devenir à l'étranger. Les foires, comme celles de Bologne, sont un des lieux privilégiés pour y travailler.

Que nous réserve Bologne 1991? Déjà en préparation, probablement une présence accrue des éditeurs québécois, un dossier à suivre...



Michèle Provost et Sylvie Gamache au kiosque de la foire de Bologne en compagnie de messieurs Taddeo et Dorotea de la délégation du Québec à Rome.